

■■■ INFORMATIONS PRATIQUES

JOURNÉE DE VISIONNAGE – Mardi 18 octobre

Cinéma l'Écran

Place du Caquet, 93200 Saint-Denis
Tél : 01 49 33 66 88

Métro : ligne 13 - Station Basilique de Saint Denis.

En voiture : Périphérique, sortie Porte de la Chapelle, puis prendre l'autoroute A1 direction Lille, et sortir à la première sortie : Saint-Denis (même sortie que celle du Grand Stade).

Puis direction Saint-Denis Centre (plusieurs parkings sont à votre disposition, le plus proche du cinéma est le parking Saint Denis Basilique).

INTERVENTIONS – Jeudi 20 et vendredi 21 octobre

Espace 1789

2/4 rue Alexandre Bachelet 93400 Saint-Ouen
Tél : 01 40 11 50 23

Métro : ligne 13 - Stations Garibaldi ou Mairie de Saint-Ouen

RER : ligne C - Station Saint-Ouen puis Bus 173 ou 174 - Station Mairie de Saint-Ouen

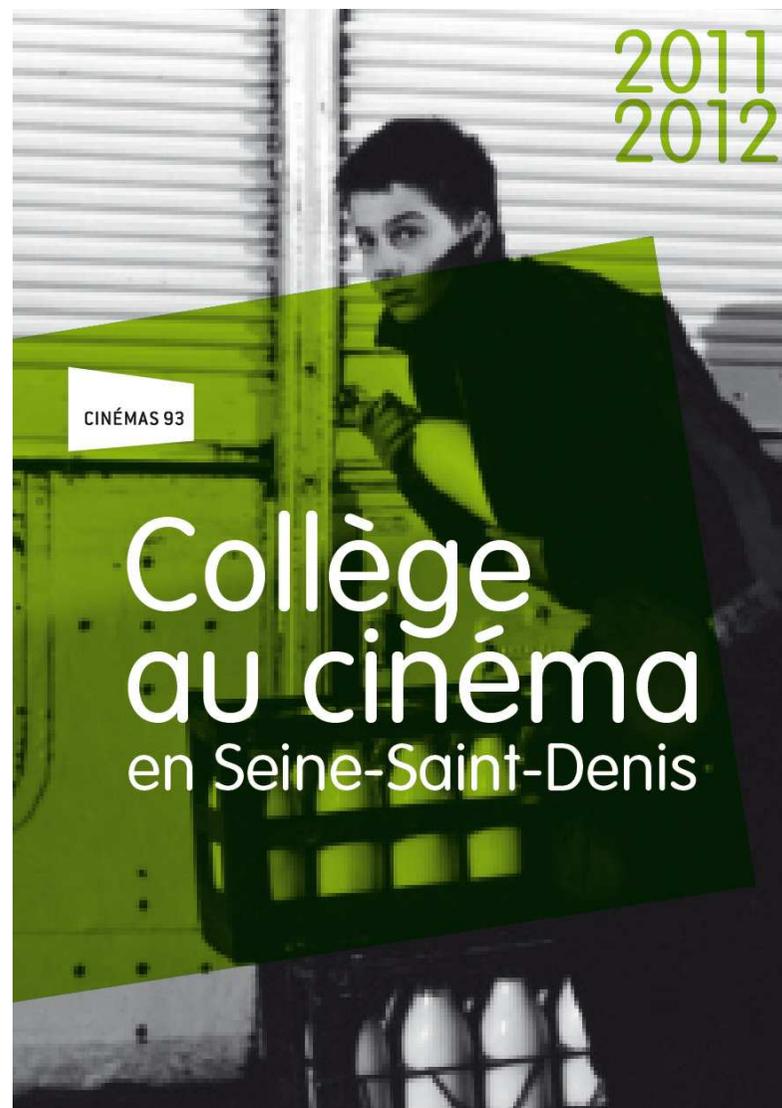
Bus : 85 - 137 – Station Ernest Renan

En voiture : Périphérique Sortie Porte de Clignancourt ou Porte de Saint-Ouen

Vélib : Station avenue Garibaldi / Station place de la mairie

CINÉMAS 93

87 bis rue de Paris 93100 Montreuil
Tél : 01 48 10 21 21 - Fax : 01 48 10 21 20
contact@cinemas93.org - www.cinemas93.org



■■■ Journées de formation 18-20-21 octobre 2011

Mardi 18 octobre

■ ■ ■ Projection des films au cinéma l'Écran à Saint-Denis

- 8h30** Accueil des participants
- 9h00** Présentation générale des journées
- 9h20** **Les quatre-cents Coups** de François Truffaut (France, 1958, 1h33)
présenté par Carine Quicelet
Antoine a une adolescence turbulente. Il ment à ses parents, indifférents à son sort, vole, fugue. Son seul réconfort : faire les quatre-cents coups avec son ami René.
- 11h00** **La Pivellina** de Tizza Covi et Rainer Frimmel (Italie-Allemagne, 2009, 1h40)
présenté par Stéphane Coulon
Artistes de cirque, Patty et son mari Walter vivent dans un camping à côté de Rome. Patty trouve dans un parc une fillette abandonnée qu'elle décide de garder chez eux.

Pause déjeuner (voir liste des restaurants)

- 14h00** **Le grand voyage** d'Ismaël Ferroukhi (France, 2004, 1h48) présenté par Suzanne de Lacotte
A quelques semaines du Bac, Réda, un lycéen d'une vingtaine d'années qui vit en Provence, est contraint de conduire son père en voiture jusqu'à La Mecque.
- 15h45** **Fantastic Mister Fox** de Wes Anderson (Etats-Unis, 2009 1h28, Animation)
présenté par Xavier Grizon
Mr. Fox, le plus rusé des voleurs de poules, sa femme, son fils et tous les autres animaux défient trois odieux fermiers. Ils vont vivre la plus périlleuse et délirante des aventures.
- 17h50** fin de la journée

Le programme de films 2011 / 2012 : Un air de famille

Apprendre à vivre en famille, la comprendre et l'accepter, constitue un des premiers apprentissages de la vie. Dans ces films, les relations de filiation sont traitées avec subtilité et émotion. De nombreuses pistes de travail sont possibles à partir de ces œuvres : non seulement sur les différences générationnelles mais aussi sur les dimensions cinématographiques : le réalisme, la modernité, la Nouvelle Vague, le road movie, la fable initiatique, les techniques de l'animation et du conte illustré.

Jeudi 20 octobre

■ ■ ■ Interventions à l'Espace 1789 à Saint-Ouen

- 8h30** Accueil des participants
- 9h00-10h15** Présentation du dispositif, du programme des films, des modalités de suivi et d'intervention et des intervenants. Echange avec la salle.
- 10h30-12h30** 2 ateliers-démo de 2h. Les stagiaires auront la possibilité de participer à 1 atelier seulement selon leur niveau.

ATELIER 1 INITIATION AU VOCABULAIRE ET A L'ANALYSE DE L'IMAGE Grande salle, animé par Stéphane Coulon

Ce module d'adresse en priorité aux enseignants inscrits pour la première année au dispositif « Collège au cinéma » et ne possédant pas ou peu de notions en analyse de l'image.

Une intervention sous la forme d'une initiation à l'analyse filmique en deux temps :

- La présentation, avec un extrait de film en appui à chaque fois, de mots clés du vocabulaire spécifique (champ – hors-champ – échelle de plans – cadrage - travelling – panoramique – focalisation...)
- Le réinvestissement des notions introduites précédemment pour analyser en profondeur trois séquences de films hors programme mais présentant un lien avec les films projetés en 2011/2012.

Choix d'extraits

- 10 extraits courts

Les Amants crucifiés (Kenji Mizogushi, 1954), *À l'Est d'Eden* (Elia Kazan, 1955), *Les Temps modernes* (Charles Chaplin, 1936), *Cabiria* (Giovanni Pastrone, 1914), *Reservoir dogs* (Quentin Tarantino, 1992), *Les Roseaux sauvages* (André Téchiné, 1994), *La Règle du jeu* (Jean Renoir, 1939), *M. Le maudit* (Fritz Lang, 1931), *Citizen Kane* (Orson Welles, 1941), *Psychose* (Alfred Hitchcock, 1960)

- 3 séquences

La Bête humaine (Jean Renoir, 1938), *Allemagne année zéro* (Roberto Rossellini (1947), *Dark Crystal* (Jim Henson et Frank Oz 1982)

Stéphane Coulon est professeur relais pour le dispositif « Collège au cinéma » en Seine-Saint-Denis et formateur en analyse filmique depuis 2003. A ce titre, il intervient régulièrement en classes et auprès des enseignants lors des journées de formation organisées par Cinémas 93. Il est également membre du Groupe Cinéma DAAC de Créteil.

Jeudi 20 octobre

■ ■ ■ Interventions à l'Espace 1789 à Saint-Ouen

ATELIER 2 L'ÉDUCATION A L'IMAGE, ENTRE ANALYSE ET PRATIQUE

Petite salle, animé par Xavier Grizon

Ce module vise à suggérer aux enseignants les mieux familiarisés avec le vocabulaire, les techniques et la culture cinématographique différentes manières dont on peut aborder le cinéma en classe tout en articulant l'analyse à la pratique.

Analyse de plusieurs extraits de fictions ou documentaires :

- L'arrêt ou le choix d'une image dans le film ;
- Le commentaire sur les images (voix-off, titrages, registres d'expression...);
- Le détournement, le remontage des images dans le film.

S'inspirer de ou utiliser le scénario du film étudié :

- Retrouver comment a pu être écrit le scénario original à partir du visionnage d'une scène
- Réécrire une scène en transformant un élément déterminant ;
- Découpage technique à partir d'une scène écrite et élaboration d'un plan de tournage ;
- Anticiper à l'écriture et au tournage les rythmes, durées et mouvements des scènes ;
- Maîtriser les points de vue dans la scène et les indiquer sur un plan de tournage ;
- Varier, au scénario, tournage ou montage, les degrés du Visible : montrer/suggérer/cacher, voiler/dévoiler. Comment créer ou désamorcer les attentes du spectateur ?

Une attention particulière sera portée au procédé du hors-champ/contrechamp à partir d'extraits de films de Sergueï Eisenstein, Brian De Palma, Jerry Lewis, Alfred Hitchcock avant d'en tester les exploitations pratiques et théoriques en classe.

Xavier Grizon participe aux actions éducatives Cinémas 93 depuis septembre 2002 : il contribue à la réflexion, la mise en place et au suivi des dispositifs d'éducation à l'image et des autres projets culturels et éducatifs coordonnés par l'association. Chaque année, il intervient pour une centaine de classes.

Parallèlement à ces activités, il mène une recherche universitaire à Paris VII en Master puis en Doctorat, travaillant sur l'institutionnalisation d'un goût académique dans les dispositifs d'éducation à l'image.

Choix d'extraits

Exemples d'ateliers réalisés en classes (Cinémas 93, 2007 à 2010)

Le Cuirassé Potemkine (Sergueï Eisenstein, 1925)

Les Amants de Salzbourg (Douglas Sirk, 1957)

Lettre de Sibérie (Chris Marker, 1958)

L'homme qui en savait Trop (Alfred Hitchcock, 1958)

Trois bébés sur les bras (Frank Tashlin, 1958)

Les 400 Coups (François Truffaut, 1959)

Annie Hall (Woody Allen, 1977)

Les Incorruptibles (Brian De Palma, 1987)

Jeudi 20 octobre

■ ■ ■ Interventions à l'Espace 1789 à Saint-Ouen

**13h45 -15h45 CINÉ CONFÉRENCE « AIRS DE FAMILLE »
Animée par Claudine Le Pallec Marand**

La famille est liée à des types sociaux-culturels (famille monoparentale, présence ou non des grands-parents...) associant des structures (psychologie des liens *imprévisibles* mais non moins structurants et stéréo-typiques de filiation et de fratrie) et déterminés par une époque (contestation récente du modèle patriarcal avec l'abolition du statut légal de chef de famille, valorisation sociétale mais aussi commerciale de la place de l'enfant, tyrannie de ses désirs...).

Tributaire de ses signes et de l'Histoire, la force du cinéma offre aussi grâce à ses précieux instruments d'expression des points d'accroche pour penser la famille par l'image et le son. Afin de multiplier les exemples, cette conférence évoquera des films en-dehors de ceux du programme pour scruter le récit du *roman familial*, le pouvoir du cinéma à transfigurer le réel et à rendre la nature des liens familiaux, toujours invisibles, parfois dangereux, grâce aux plans, pour cultiver le goût des assemblages et des *jeux* cinématographiques *de mille familles*. (C. le Pallec Marand)

Claudine Le Pallec Marand est doctorante à l'Université de Paris 8 Saint-Denis où elle enseigne aussi le cinéma. Programmatrice dans des collectifs et chargée de coordonner l'analyse esthétique du Ciné-club municipal de la ville de Vitry-sur-Seine (94), elle accompagne des élèves des dispositifs de l'éducation nationale depuis maintenant plusieurs années.

Choix d'extraits

Cry Baby (John Waters, 1990)

Roman familial comme récit au cinéma : réalisme et versus : *L'enfance nue* (Maurice Pialat, 1968), *Les Valeurs de la famille Addams* (Barry Sonnenfeld, 1993)

Romans : *Les Quatre-cents coups* (François Truffaut, 1958), *La Pivellina* (Tiza Covi et Rainer Frimmel, 2009), *Le Grand voyage* (Ismaël Ferroukhi, 2004)

Ressemblances : *Dans les cordes* (Magaly Richard-Serrano, 2007), *De bruits et de fureur* (Jean-Claude Brisseau, 1987), *Persepolis* (Marjane Satrapi, 2007)

Liens : *Le Voleur de Bicyclettes* (Vittorio De Sica, 1948), *Le Mirage de la vie* (Douglas Sirk, 1959), *Bashu, le petit étranger* (Bahram Beizai, 1986), *Les Beckman se séparent* (Noah Baumbach, 2005), *Abouna* (Notre père) (Mahamet-Saleh Haroun, 2002), *La vie de famille* (Jacques Doillon, 1985), *Kes* (Ken Loach, 1969)

Jeudi 20 octobre

■ ■ ■ Interventions à l'Espace 1789 à Saint-Ouen

16h00-17h45 **LES QUATRE-CENTS COUPS**
Animé par Carole Desbarats

Les quatre-cents coups compte, avec *A bout de souffle*, parmi les films qui ont ouvert le champ à la Nouvelle Vague. Le film a choqué à l'époque, en 1959 : comment François Truffaut osait-il montrer un enfant maltraité dont la révolte ne s'apaisait pas au dénouement du film ? Comment osait-il montrer une mère qui ne fût pas héroïque, voire une mauvaise mère ? Mais le film ne troublait pas seulement par ces audaces idéologiques, il introduisait également une autre façon de raconter une histoire, qui ne suivait pas la fadeur en vogue dans les films de "qualité française" tellement combattus par le critique François Truffaut. Encore aujourd'hui, on est étonné par la puissance novatrice mais surtout émotionnelle qui se dégage du film : l'identification à ce gamin en cavale, magistralement interprété par Jean-Pierre L aud fonctionne, qu'elle touche adolescents ou adultes se souvenant des enfants qu'ils ont été. (C. Desbarats)

Ancienne directrice des études de La f mis, **Carole Desbarats** est actuellement directrice de la communication et de la diffusion des savoirs à l' cole normale supérieure. Critique et historienne du cinéma, elle a écrit de nombreux essais parmi lesquels *L'Enfance au cinéma* ( ditions Cahiers du cinéma).

17h 00 **Fin de la journée**

INVITATION Jeudi 20 octobre à 18h30

Visite privée de l'exposition d'art vidéo *Effacement visible* au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis suivie d'un verre amical.

Rdv à 18h00 au métro « Basilique de Saint-Denis » pour vous rendre au musée.

Vendredi 21 octobre

■ ■ ■ Interventions à l'Espace 1789   Saint-Ouen

8h30 Accueil des participants

9h00-10h45 **LE GRAND VOYAGE**
Conversation avec Luc Moullet animée par Frédéric Borgia

Le Grand Voyage est un film dont la structure se révèle très originale.  a débute comme un road movie à deux personnages, le père, un musulman dont le vieux rêve est d'accomplir le fameux p lerinage à La Mecque, et le fils, qui a fini par accepter de conduire jusque là son papa en auto, et qui n'est absolument pas intéressé par la pratique religieuse. Deux générations, deux mondes très différents : le père va jusqu'à jeter, en douce, le portable du fiston. Un duo dont Ferroukhi nous montre les rapports avec tendresse, humour et un sens aigu de l'observation. Et ce film intimiste va changer du tout au tout dans sa dernière demi-heure. Soudain, au lieu de deux personnages, nous avons un million d'êtres humains dans le champ...De Ferroukhi, j'avais vu deux remarquables courts métrages, *L'Exposé*, qui vante la géographie vivante et se moque de la géographie scolaire  gar e dans les statistiques, et *La Paire de chaussures*, évocation très pertinente de la jeunesse de Jean Renoir, où tout est dit sans avoir l'air d'y toucher. Mais peut être que *Le Grand Voyage* est son œuvre la plus marquante. (L. Moullet)

Choix d'extraits

L'Exposé (Isma l Ferroukhi, 1993)

Le grand Voyage (Isma l Ferroukhi, 2004)

Point limite zéro (Vanishing Point, Richard C. Sarafian, 1971)

Critique aux *Cahiers du cinéma* depuis 1955, **Luc Moullet** est également l'auteur d'ouvrages sur le cinéma dont *Fritz Lang* (1963), *Politique des acteurs* (1993) ou encore *King Vidor Le rebelle* (2009). Producteur, acteur, professeur de cinéma et cinéaste, il réalisé 41 films, de métrages divers parmi lesquels *Un steak trop cuit* (1960), *Brigitte et Brigitte* (1966), *Genèse d'un repas* (1978), *Ma première brasse* (1980), *La Comédie du travail* (1987), *Essai d'ouverture* (1988), *Parpaillon* (1992), *Les Naufrag s de la D17* (2001), *La Terre de la folie* (2009), *Balance et c citi * (2010).

Vendredi 21 octobre

■ ■ ■ Interventions à l'Espace 1789 à Saint-Ouen

11h00-12h45 **LA PIVELLINA : Fiction – documentaire : y'a plus de limite !**
Animé par Jeanne Dubost

Les liens entre la fiction et le documentaire sont aussi vieux que le cinéma lui-même. S'il y a eu, pendant un temps, une illusion d'étanchéité entre les deux, il a bien fallu se résoudre à admettre que l'un ne va pas sans l'autre. Pour reprendre la phrase de Godard : « Tous les grands films de fiction tendent au documentaire, comme tous les grands documentaires tendent à la fiction. [...] Et qui opte à fond pour l'un trouve nécessairement l'autre au bout du chemin ».

Depuis *Nanouk l'Esquimau* de Robert Flaherty (1922) nous savons que tout documentaire requiert une part fictionnalisante nécessaire à la construction du récit (il faut bien varier les valeurs de plans, avoir un point de vue, couper, monter, bref en un mot créer), mais nous nous attacherons ensemble à voir de plus près l'autre versant de ce mélange des genres : comment « faire vrai » ? Comment réaliser des fictions « comme » des documentaires ? Nous verrons comment certains réalisateurs se sont employés à perdre le spectateur, ou simplement à le déstabiliser, en gommant la frontière si fragile entre fiction et documentaire. Nous nous arrêterons sur des films aux limites floues pour se demander où commence la fiction, où démarre le documentaire, ce qui est « vrai » et ce qui ne l'ai pas.

Nous verrons donc comment Roberto Rossellini intègre des séquences documentaires dans ses fictions (*Stromboli*), Peter Watkins joue sur le vrai-faux reportage (*Punishment Park*), comment Claire Simon a réalisé un « documentaire en fiction » (*Les bureaux de Dieu*), et à travers des extraits de *Rosetta* des frères Dardenne, comment tourner une fiction « à la manière » documentaire, comme l'ont envisagé Tizza Covi et Rainer Frimmel avec *La Pivellina*. (J. Dubost)

Après des études d'histoire et d'histoire de l'art, **Jeanne Dubost** a travaillé pendant 10 ans pour *Périphérie*, association de soutien à la création documentaire où elle a notamment été en charge des « Cinéastes en résidence ». Outre le suivi artistique des films accueillis, elle a œuvré pour leur diffusion auprès de différents publics, notamment scolaires, grâce à la mise en place de « parcours documentaires ».

Choix d'extraits

Stromboli (Roberto Rossellini, 1950)
Punishment Park (Peter Watkins, 1971)
Rosetta (Luc et Jean-Pierre Dardenne, 1999)
Les Bureaux de Dieu (Claire Simon, 2008)
La Pivellina (Tizza Covi et Rainer Frimmel)

Vendredi 21 octobre

■ ■ ■ Interventions à l'Espace 1789 à Saint-Ouen

14h00-15h45 **FANTASTIC MR. FOX**
Animé par Thierry Méranger

Film magistral et séduisant, *le Fantastic Mr. Fox* de Wes Anderson traduit la réussite presque absolue d'un projet à première vue déroutant. Première immersion totale dans le domaine de l'animation d'un cinéaste-culte habitué aux ressorts de la comédie douce-amère et décalée, le film surprend d'abord par son exceptionnelle réussite plastique. Adaptation succulente d'un roman pour enfants célebrissime de Roald Dahl, il prône vis-à-vis de l'original une infidélité qui n'a rien d'une trahison. *Mr. Fox*, enfin, se situe avec bonheur dans une tradition cinématographique et culturelle (celle de maîtres de l'animation comme Starewitch), tout en permettant, à l'image de ses héros de tout poil qui passent leur temps à creuser, la découverte de nouveaux trésors. Nous interrogerons le sens de toutes ces oppositions, pour réfléchir – et faire réfléchir les élèves – aux apparentes tensions qui parcourent le film et aux moyens mis en œuvre pour les résoudre : animalité et humanité, sauvagerie et sophistication mais aussi individualisme et communautarisme. (T. Méranger)

Thierry Méranger est critique, membre du comité de rédaction des *Cahiers du cinéma*. Il est aussi délégué général du festival Regards d'ailleurs de Dreux. Agrégé de Lettres Modernes, il enseigne et pratique le cinéma en lycée et à l'université.

Choix d'extraits

Le Roman de Renard (Ladislas Starewitch, 1930)
La Famille Tenenbaum (Wes Anderson, 2001)
Fantastic Mr. Fox (Wes Anderson, 2009)

16h10-17h00 **Réunions de démarrage avec les animateurs jeune public de votre salle de cinéma et Cinémas 93**

Les réunions de démarrage seront animées par les animateurs jeune public des cinémas pour présenter le dispositif, permettre aux enseignants de poser toutes les questions nécessaires caler les dates des séances. L'objectif est aussi d'aborder le fonctionnement très différent d'un établissement scolaire et d'une salle de cinéma. Elles sont indispensables pour les enseignants.

■■■ LISTE DE RESTAURANTS À SAINT-DENIS

Restaurant Campanile, place du Caquet : juste en face du cinéma

50 places réservées.

Le Khédive et autres restaurants sur la place qui donne sur la Basilique

Le Saint-Laurent – 5 rue Auguste Blanqui

Pub de l’Emaillerie – 24 rue Jean Jaurès

Le mardi est jour de marché : s’il fait beau, vous pouvez y acheter de quoi vous restaurer et profiter du square Pierre de Montreuil situé juste à côté du cinéma



■■■ LISTE DE RESTAURANTS À SAINT-OUEN

L’Euro - 39, rue Anselme

Le Saint Georges - 3 rue Anselme

New Palais Indien - 24, av Gabriel Péri

Sushi Bonheur - 14 bis, av Gabriel Péri

Les Batignolles - 49, av Gabriel Péri

Le Basilic - 47, av Gabriel Péri

Café Le Bihan - 23, rue des Rosiers

